

**Au temps de St-Vincent-de-Paul
... et aujourd'hui**

LES PAUVRES

**4 temps de St-Vincent-de-Paul
... et aujourd'hui**

PRÉSENTATION

AMORCE D'UN DIALOGUE

Dans la présentation du premier cahier, nous souhaitions établir un dialogue avec vous pour que notre travail réponde à ce que vous attendez. Nous constatons avec joie que ce dialogue est amorcé et déjà pour répondre à vos demandes, la présentation technique de ce deuxième numéro diffère quelque peu

- Les textes de St Vincent sur fiches simples et non sur des feuillets pour en permettre une meilleure utilisation.
- Une typographie plus aérée.

Cette amorce de dialogue nous permet en outre de constater que l'audience s'élargit : Filles de la Charité, Equipes St Vincent, mais aussi des prêtres et des laïcs. Ce numéro voudrait donc tenir compte, par une présentation plus étoffée, de cette réalité et faire de ce cahier et de ceux qui suivront, l'instrument, non seulement d'une réflexion personnelle, mais d'un partage communautaire.

De vos réactions, écrites ou orales, il ressort enfin que St Vincent nous provoque réellement aujourd'hui. Notre modeste réflexion voudrait vous aider dans cette découverte de la profonde actualité des intuitions fondamentales de St Vincent. C'est là pour nous un « trésor » que nous n'avons pas le droit de laisser enfoui... il appartient à l'Eglise avant de nous appartenir.

Un dialogue si bien commencé ne peut évidemment que se poursuivre, vous en avez bien conscience. Aussi nous attendons toutes vos suggestions, les synthèses de vos partages communautaires avant le 30 JUIN 1972 à l'adresse suivante

ANIMATION SPIRITUELLE
Maison Provinciale
16, Grand Rue Saint Michel
31 TOULOUSE 04

INTRODUCTION AU CAHIER N° 2

Il convenait d'aborder la spiritualité Vincentienne par le thème de la MISSION, ne serait-ce que pour affirmer, d'entrée, l'initiative de Dieu dans l'expérience de St Vincent, comme dans l'idée qu'il se fait de notre Vocation.

MISSIONNAIRES, nous sommes d'abord des **ENVOYES** de Dieu et de l'Eglise. « Qui dit un missionnaire, dit un homme appelé de Dieu... » (Abé III, ch 8, II 89).

ENVOYES COMME et A LA SUITE de JESUS-CHRIST (Luc, IV, 18), c'est là - selon St Vincent - le deuxième élément essentiel à notre vocation missionnaire ; sa dimension Christologique, le caractère **CHRISTOLOGIQUE** de la Mission.

ENVOYES pour EVANGELISER. Pour St Vincent, il n'y a pas de Mission sans Evangélisation, étant bien précisé que l'Evangélisation peut et doit se faire « par Parole et par œuvres »... et l'on a lu le texte (XII, 87) dans lequel St Vincent invective les missionnaires qui penseraient qu'ils sont à la Mission pour évangéliser et non pour soulager, pour remédier aux besoins spirituels et non aux temporels.

Enfin la Mission s'adresse aux **PAUVRES** : « Faire connaître Dieu aux pauvres, leur annoncer Jésus-Christ, leur dire que le Royaume des cieux est proche et qu'il est **POUR** les Pauvres... » (XII, 80).

ETRE MISSIONNAIRE, selon St Vincent, c'est donc

ETRE ENVOYE

A LA SUITE de JESUS-CHRIST

POUR EVANGELISER (en paroles et en actes)

LES PAUVRES.

Mais, pour St Vincent, évangéliser les pauvres, ce n'est pas seulement être ENVOYE et CONTINUER Jésus-Christ ; ce n'est pas seulement APPORTER, mais c'est RECEVOIR, RENCONTRER. Le Pauvre, pour lui, est SIGNE de DIEU ; il REVELE ; il est PRESENCE de Jésus-Christ. C'est cet élément - essentiel à la spiritualité de St Vincent - qui est proposé, cette fois, à notre réflexion personnelle et communautaire

- 1) St Vincent a d'abord RENCONTRE les pauvres et la pauvreté dans son milieu familial, son enfance et il a ASSUME ses « humbles origines ».
- 2) St Vincent a RENCONTRE des pauvres (malades, galériens, enfants trouvés...) et les a longuement et sérieusement REGARDES et ETUDES dans leur réalité humaine et sociale concrète.
- 3) St Vincent a RENCONTRE Jésus-Christ dans la personne des Pauvres. (le Mystère du Pauvre).

St VINCENT ET LES PAUVRES DE SON TEMPS

(présentation d'ensemble des textes)

Avant que St Vincent ne se consacre à l'évangélisation des pauvres, ce sont d'abord les pauvres qui, paradoxalement, ont évangélisé M^r Vincent.

Derrière de brillantes façades de cour, la réalité de l'univers du XVII^e siècle, c'est un monde de petites gens, vivant aux limites de l'insécurité et basculant dans la misère quand survenait une guerre, une épidémie, une récolte déficitaire.

C'est ce monde-là qui a donné naissance à St Vincent. C'est ce monde-là qu'il a retrouvé aux moments décisifs de sa vie pour lui barrer la route des honneurs et de la réussite humaine. C'est ce monde-là qui s'est imposé à lui et occupe tout son horizon.

Même quand M^r Vincent va voir les « Grands », quand il entretient des relations avec eux, quand il leur parle avec respect, il est toujours le porte parole, l'avocat, le fondé de pouvoirs qui vient recouvrer les créances que Dieu a données aux pauvres sur la fortune des riches.

La véritable histoire du « grand siècle » n'est pas celle des guerres, des traités, des mariages princiers, des fêtes de cour ou des potins scandaleux du Louvre, de Versailles ou d'ailleurs. Elle est celle qu'a tenté d'écrire St Vincent en essayant, à la suite de son ami François de Sales, de fonder, à la place d'un monde d'orgueil et de violence, une autre société basée sur la fraternité, l'amour et la justice, en conviant les uns au service des autres.

Or c'est le pauvre qui révèle à St Vincent cette vocation ; c'est le pauvre qui révèle en quelque sorte M^r Vincent à lui-même, et c'est chez le pauvre qu'il trouve la clef d'un monde nouveau.

Le pauvre a révélé St Vincent à lui-même : sous le choc du contact avec la misère, M^r Vincent SE SOUVIENT de ce qu'il a été, de ses MODESTES ORIGINES, et il les évoque comme pour y puiser une conviction, comme pour y clarifier son regard.

Le pauvre a révélé à St Vincent l'étendue de la misère de son temps en faisant surgir devant ses YEUX OBSERVATEURS tous les rescapés de l'armée du malheur tels que nous les montre encore, comme dans un cauchemar, la collection des « gueux » dessinée par Callot, son contemporain.

NOUS ET LES PAUVRES DE NOTRE TEMPS

(quelques questions pour les échanges)

- I - Après en avoir eu honte, St Vincent semble avoir assumé ses « HUMBLES ORIGINES », dans sa vie apostolique.

Nos origines familiales, quelles qu'elles soient, notre formation ont une incidence sur nos engagements et nos comportements d'aujourd'hui. En sommes-nous conscients ? En parlons-nous entre nous comme St Vincent le faisait ? Comment les assumons-nous ?

(Evoquer ce problème à partir d'un cas concret : par exemple notre attitude spontanée devant une grève... telle émission de télévision... etc...).

- II - On a noté la formule de St Vincent à propos des galériens, « Je les ai VUS » et l'on sait combien ce regard fut attentif à la REALITE CONCRETE du pauvre.

A propos des pauvres que nous rencontrons, pouvons-nous dire sincèrement : « Je les ai VUS » ?

Quels moyens employons-nous, personnellement et EN COMMUNAUTE, pour VOIR et ANALYSER sérieusement la situation concrète des pauvres ? (L'abbé Guérin, aumônier national de la J O C s'est rendu célèbre par ses carnets de rencontres, appelés aujourd'hui « carnets du militant » ou « carnets de l'aumônier »...).

- III - St Vincent affirme : « Quand vous quitterez l'oraison et la Sainte Messe pour le service des pauvres, vous n'y PERDREZ RIEN puisque c'est aller à Dieu que servir les pauvres ». Ce qui montre à quel point il réalise L'UNITE DANS SA VIE (vie spirituelle et vie apostolique, foi et engagement).

Sans concession ni généralité trop facile, notre expérience nous permet-elle, aujourd'hui, d'exprimer avec autant de réalisme la même conviction ?

Etudions SERIEUSEMENT les rapports entre notre vie Apostolique, nos engagements, notre travail et notre Foi, notre Prière.

St Vincent et les pauvres de son temps

II - LA RENCONTRE DES PAUVRES

Si les pauvres ont ainsi révélé St Vincent à lui-même, l'amenant à accepter ses « humbles origines », c'est bien parce qu'il les a réellement rencontrés. Il a vu la misère de son temps et rien ne semble avoir échappé à son regard. Il a RENCONTRE et VU les pauvres dans la situation réelle et concrète qui était la leur. Les textes de St Vincent qui décrivent cette situation ne sont pas le fruit de son imagination ou d'un regard superficiel, mais le résultat d'observations longues et sérieuses, d'enquêtes précises, d'informations minutieuses. Avant de parler « du pauvre », il a VU des pauvres EN SITUATION. «

Et c'est en toute vérité que parlant des forçats qu'il va voir sur les quais de Marseille et de Bordeaux, dans les bagnes parisiens, il peut affirmer « Je les ai vus »

«... Ah ! mes sœurs, quel bonheur de servir ces pauvres forçats, abandonnés entre les mains de personnes qui n'en ont point pitié ! JE LES AI VUS, ces pauvres gens traités comme des bêtes... » (Coste X 125).

Le 16 Août 1652, il écrit au Pape Innocent X pour solliciter son intervention en faveur de la paix. Le réalisme saisissant du tableau qu'il brosse, montre à quel point il a vu et constaté de ses yeux « l'état lamentable » de la France, par suite des guerres. Mais il n'a pu décrire une telle situation qu'après avoir regardé attentivement et longuement, après s'être informé sur place, après avoir enquêté minutieusement et sérieusement. Celui qui parle ainsi est un homme qui a tout mis en œuvre pour voir la réalité

«... Oserais-je... lui exposer l'état lamentable et certes bien digne de pitié de notre France ? La maison royale divisée par les dissensions ; les peuples partagés en factions ; les villes et les provinces affligées par les guerres civiles ; les villages, les bourgades, les cités renversés, ruinés, brûlés ; les laboureurs mis dans l'impossibilité de récolter ce qu'ils ont semé, et n'ensemencant plus les années suivantes. Les soldats se livrent impunément à tous les excès. Les peuples sont exposés, de leur part, non seulement aux rapines et aux brigandages, mais encore aux meurtres et à toutes sortes de tortures ; ceux des habitants des campagnes qui ne sont pas frappés par le glaive meurent presque tous de faim ; les prêtres, que les soldats n'épargnent pas plus que les autres, sont inhumainement et cruellement traités, torturés et mis à mort ; les vierges

sont déshonorées, les religieuses elles-mêmes exposées à leur libertinage et à leur fureur, les temples profanés, pillés ou détruits ; ceux qui restent debout sont le plus souvent abandonnés par leurs pasteurs, en sorte que les peuples sont presque privés de sacrements, de messes et de tout autre secours spirituel... C'est peu d'entendre et de lire ces choses ; **IL FAUT LES VOIR ET LES CONSTATER DE SES YEUX...** » (Coste IV 458).

C'est encore ce même réalisme que nous trouvons chez St Vincent lorsqu'il décrit la situation des enfants abandonnés. La précision des détails qu'il donne montre, encore une fois, avec quel soin il a regardé cette situation et s'est informé. Il voit réellement les pauvres tels qu'ils sont, il ne les imagine pas :

«... 1° On était informé que ces pauvres petites créatures étaient mal assistées : une nourrice pour 4 ou 5 enfants !

2° On les vendait à des gueux huit sols la pièce, qui leur rompaient bras et jambes pour exciter le monde à pitié et leur donner l'aumône, et les laissaient mourir de faim ;

3° Des femmes qui n'avaient point d'enfants de leurs maris et des misérables qui les entretenaient, en prenaient et les supposaient comme leurs ; et d'effet nous en avons trouvé trois ou quatre depuis deux ans en ça ;

4° On leur donnait des pilules de laudanum pour les faire dormir, qui est un poison ; que de tout cela est arrivé ;

5° Il ne s'en trouve pas un seul en vie depuis 50 ans, si ce n'est que depuis peu il s'est trouvé que quelqu'un des supposés a vécu ;

6° Et enfin, qui était le comble de tous les maux, c'est que plusieurs mouraient sans être baptisés... » (Coste XIII 798).

La lettre que St Vincent écrit au frère Jean Parré, responsable des secours aux frontières, nous donne une idée assez précise du sérieux et du réalisme de son regard sur la situation des pauvres. Il demande à Jean Parré d'effectuer une véritable enquête « sur le terrain » : « Il faut voir les pauvres chez eux ». Chaque canton, chaque village, dresser la liste des pauvres, « connaître à l'œil les plus nécessiteux » ...réalisme qui s'étend jusqu'au choix du tissu, au prix des couvertures :

«... Vous informer adroitement, en chaque canton où vous passerez et en chaque village, quel nombre de pauvres il y aura qui aient besoin d'être habillés l'hiver prochain de tout ou en partie, afin que l'on puisse juger à quelle somme pourra aller cette dépense, et que vous puissiez préparer les habits à bonne heure. On estime qu'il vaudra mieux acheter de la tiretaine que de la serge. Il faudra donc que vous écriviez les noms de

ces pauvres gens, afin qu'au temps de la distribution, l'aumône soit pour eux, et non pour ceux qui s'en pourront passer. Or, pour les bien discerner, il faudrait LES VOIR CHEZ EUX, POUR CONNAITRE A L'OEIL les plus nécessiteux et ceux qui le sont moins. Mais, étant impossible que vous puissiez faire seul toutes ces visites, vous pourrez y employer des personnes de piété et de prudence, qui aillent droit en besogne et qui vous informent de l'état d'un chacun en sincérité. Mais il faut que cette information se fasse sans que les pauvres sachent le dessein, autrement ceux qui ont déjà quelques habits les cacheraient pour se montrer nus.

On désire savoir en quelle ville de Picardie se font ou se vendent certaines couvertures de fil et de laine qu'on a ci-devant distribuées pour les pauvres malade, qu'on avait à bon prix, et combien elles coûteront à présent..." Coste VI 367-368



St Vincent et les pauvres de son temps

III - LE MYSTERE DU PAUVRE

St Vincent a d'abord rencontré les pauvres et leur misère, et les textes nous font découvrir le réalisme et le sérieux de son regard. Il les a vus tels qu'ils étaient. Il s'est voué à leur service, au milieu d'eux. Ce n'est qu'après les avoir « rencontrés », « vus », qu'il va alors bien vite se sentir interpellé par Jésus-Christ lui-même. En eux, il découvre Jésus-Christ pauvre et humilié. C'est à partir de sa « rencontre des pauvres » que St Vincent approfondira le « mystère du pauvre » : en ces pauvres, méprisables aux yeux du monde, il voit LES REPRESENTANTS DE J. C.

«... Je ne dois pas considérer un pauvre paysan ou une pauvre femme selon leur extérieur, ni selon ce qui paraît de la portée de leur esprit ; d'autant que bien souvent ils n'ont pas presque la figure, ni l'esprit de personnes raisonnables, tant ils sont grossiers et terrestres. Mais tournez la médaille, et vous verrez par les lumières de la foi que le Fils de Dieu, qui a voulu être pauvre, nous EST REPRESENTÉ par CES PAUVRES ; qu'il n'avait presque pas la figure d'un homme en sa passion, et qu'il passait pour fou dans l'esprit des Gentils, et pour pierre de scandale dans celui des Juifs ; et avec tout cela, il se qualifie l'évangéliste des pauvres : Evangelizare pauperibus misit me. O Dieu ! qu'il fait beau voir les pauvres, si nous les considérons en Dieu et dans l'esprit que Jésus-Christ en a faite ! Mais, si nous les regardons selon les sentiments de la chair et de l'esprit mondain, ils paraîtront méprisables ». (Coste XI 32).

Et c'est donc en toute logique qu'il peut affirmer ensuite que servir les pauvres, c'est servir Jésus-Christ, qu'être au milieu d'eux, c'est trouver Dieu. Et il faut encore rendre grâce de ce que les pauvres NOS MAÎTRES nous permettent de servir Jésus-Christ et de rencontrer Dieu ; être au service de tels maîtres, c'est un titre de gloire :

«... Servant les pauvres, on sert Jésus-Christ. O mes filles, que cela est vrai ! VOUS SERVEZ JÉSUS-CHRIST EN LA PERSONNE DES PAUVRES. Et cela est aussi VRAI que nous sommes ici. Une sœur ira dix fois le jour voir les malades, et dix fois par jour elle y trouvera Dieu. Comme dit St Augustin, ce que nous voyons n'est pas si assuré, parce que nos sens nous peuvent tromper ; mais les vérités de Dieu ne trompent jamais. Allez voir de pauvres forçats à la chaîne, vous y trouverez Dieu ; servez ces petits enfants, vous y trouverez Dieu. O mes filles, que CELA EST

OBLIGEANT ! Vous allez en de pauvres maisons, mais vous y trouvez Dieu. O mes filles, que CELA EST OBLIGEANT encore une fois ! ... » (Coste IX 252).

«... Il faut donc traiter les pauvres avec douceur et respect, vous souvenant que c'est à Notre Seigneur que vous rendez ce service, puisqu'il le tient fait à lui-même : « Cum ipso sum in tribulatione », parlant des pauvres. S'il est malade, je le suis aussi ; s'il est en prison, j'y suis ; s'il a des fers aux pieds, je les ai avec lui. Et une autre raison, c'est que vous devez REGARDER LES PAUVRES COMME VOS MAITRES... »
(Coste X 680).

«... Ah ! le beau titre, mes filles ! Mon Dieu ! le beau titre et la belle qualité ! Qu'avez-vous fait à Dieu pour mériter cela ? SERVANTES DES PAUVRES, C'EST COMME SI L'ON DISAIT SERVANTES DE JESUS-CHRIST, puisqu'il répute fait à lui-même ce qui leur est fait, et que ce sont SES MEMBRES... » (Coste IX 324).

C'est en « regardant » les pauvres de son temps que St Vincent interprète la parabole du jugement dernier (Mtt 25). (Coste XII 87).

A partir de là, il va jusqu'AU BOUT DE SA LOGIQUE. Jésus-Christ pauvre et humilié nous est représenté par les pauvres, servir les pauvres c'est servir Jésus-Christ. Aussi quitter un exercice spirituel, même la messe, pour servir les pauvres, cela revient à « QUITTER DIEU POUR DIEU ».

Une logique qui le conduit à cette conviction étonnante : « VOUS N'Y PERDREZ RIEN ».

«... Mes filles, sachez que, quand vous quitterez l'oraison et la sainte messe pour le service des pauvres, VOUS N'Y PERDREZ RIEN, puisque c'est aller à Dieu que servir les pauvres ; et vous devez regarder Dieu en leurs personnes... » (Coste IX 5).

EXTRAITS DES CORRESPONDANCES

Une Communauté de Filles de la Charité

«... Peu d'entre nous avaient vraiment rencontré la misère avant d'entrer dans la Communauté... »

... Pour beaucoup d'entre nous, cette rencontre avec le pauvre, fut une véritable révélation, un choc, une lumière qui bouleversa notre vie et lui traça un chemin vers le Christ. Ce fut une « école de formation », où, par Amour, nous avons appris la patience, le don de soi, le pardon, la joie de donner et celle aussi de recevoir.

Des pauvres aussi, nous avons appris la Confiance, le Courage, leur sens du Partage interpellant notre égoïsme...

... Mes rencontres avec les pauvres m'ont fait comprendre que ma qualité d'être, compte bien plus que mes paroles. En retour, la qualité d'être des pauvres m'a apporté beaucoup plus que leurs paroles. Face aux pauvres, je désire donner le Seigneur, mais je viens tout autant recevoir d'eux une présence spéciale du Seigneur...

Le pauvre nous donne l'exemple du partage. En bidonville, dans des camps de nord-africains, des enfants privés momentanément de leurs parents (hospitalisation...) sont pris en charge aussitôt par les proches voisins ».

... Nos Constitutions nous répètent qu'il faut humaniser tout ce qui devient technique, qu'il faut viser à la promotion humaine des Pauvres - point de départ indispensable d'une promotion intellectuelle et spirituelle...

Notre service est fonction d'un envoi de l'Eglise, par l'intermédiaire de la Communauté. Nous avons à maintenir en nous un grand respect pour le Pauvre dont nous sommes les servantes... ».

Une Communauté de prêtres et frères de la Mission

«... Nous venons d'utiliser encore - avec satisfaction et « rendement » - les fiches de Révision de Vie Vincentienne que vous nous avez envoyées... Nous terminons par la critique de fond d'un confrère : le schéma de « la présentation des textes » et des « quelques questions pour les échanges » lui apparaît un peu trop systématisé. Il semble négliger les circonstances exceptionnelles, c'est-à-dire le contexte dans lequel se trouvait St Vincent.

Ceci dit, ces fiches nous apparaissent comme des points de repère : comme des appâts, des canevas... Elles promettent !...

Il nous apparaît difficile de vous communiquer une synthèse de nos mises en commun : comment résumer 10 faits de vie et le résultat d'une véritable **révision de vie** à partir d'un fait retenu ? Votre rôle n'est-il pas de provoquer plutôt que de synthétiser ? En tout cas, nous avons travaillé dans le sens souhaité par vous ».

Un Confrère

▪ Remettre régulièrement en question notre vie et nos activités à la lumière de l'Évangile LU par St Vincent. J'aurais aimé : VECU par St Vincent ou LU et VECU par St Vincent. Evidemment, je sais que vous supposez ses « yeux illuminés du cœur qui voit la Sagesse ». La charité actuelle combien fervente, héroïque souvent et surtout à la fin, faisait naître en lui des intuitions, une intuition centrale sur le Mystère du Pauvre. Le pauvre aimé d'un amour de prédilection par Dieu à cause de l'image qu'il porte du Pauvre-Jésus crucifié par l'injustice des riches (des mauvais riches)...

Dans les textes cités, il n'est affirmé que la nécessité d'un amour « compatissant ». St Vincent pensait-il à la passion continuée du Christ en ses membres souffrants, à cette multitude d'humains crucifiés encore dans une société inhumaine assez souvent.

L'évangélisation, je sais que vous y arrivez, va de pair avec des efforts de toutes sortes pour promouvoir collectivement la classe, les classes (de fait) des pauvres. Bien sûr, vous allez d'abord préciser qui et quels sont les pauvres pour Jésus et son Eglise jusqu'à St Vincent en ce XVII^e siècle où tout au plus on ne fait un devoir que de l'aumône (et encore calculée souvent subjectivement... »).



BIBLIOGRAPHIE

En notre siècle, les futurologues internationaux qui se réunissent périodiquement aux Salines d'Arc et Senans, essaient de dessiner à l'avance les grandes lignes du monde de l'an 2000. Mais ne sont-ils pas comme l'astrologue cherchant des signes dans le ciel, et tombant dans le puits qu'il n'a pas vu sous ses pieds.

Avant les lendemains prometteurs, la réalité d'aujourd'hui nous est rappelée par les pauvres : le gouffre de la misère est ouvert à nos pieds et 85 % des hommes s'y débattent avec 20 % seulement des ressources de l'humanité.

C'est la présence des pauvres à leur porte qui doit révéler aux hommes leur solidarité, leur fraternité. Ce sont eux qui apprendront aux riches que la richesse n'a pas de sens, tombe dans l'absurdité si elle n'est pas partagée au service de tous.

Comme il fut une révélation pour St Vincent, le pauvre doit l'être aussi pour notre temps, à condition que, comme lui, nous ouvrons nos yeux et notre cœur.

- Eglise d'aujourd'hui : Oct., Nov., Déc. 1970.
Les situations de pauvreté dans le monde rural, d'après les recherches du C. M. R. en 1970.
- Eglise d'aujourd'hui : Janvier 1972.
Le Tiers-Monde et nous (articles des pages 1 à 40).
- Les pauvres à la porte, par le P. Christian. Ed. du Cerf 13 francs.
Témoignage de vie très simple sur les contacts quotidiens avec les pauvres.
- Pauvreté chrétienne et construction du monde, par le P. Régamey.
Livre de poche, col. « Foi Vivante » n° 57 4,95 francs.
Excellente étude d'ensemble du problème posé à notre monde par la pauvreté et par l'absurdité de la richesse.
- Les pauvres dans les sociétés riches.
Compte-rendu de la Semaine Sociale de Dijon.
Editions de la Chronique Sociale - Lyon.

ANIMATION SPIRITUELLE

Maison Provinciale

16, Grand Rue Saint-Michel

31 - TOULOUSE - 04